

RAPPORT MORAL FEP 2020

Assemblée générale

15 juin 2021

Chers adhérents, chers partenaires, chers amis,

Nous aspirions à nous retrouver sous un même toit ou autour d'une même table, à échanger autrement qu'à travers un écran, mais cette assemblée générale 2021 se tient une fois encore à distance. Il nous a fallu prendre cette décision pour des raisons évidentes de planification, d'organisation et de respect des consignes sanitaires, et je suis sûre que vous le comprenez, même si nous le regrettons tous.

Au-delà de la nature règlementaire de cette réunion, il est important de revenir sur l'année si particulière que nous venons de vivre et de mesurer combien la Fédération de l'Entraide Protestante a relevé, avec ses membres, les nombreux défis qui se présentaient.

2020 restera dans nos mémoires comme l'année où le monde s'est redécouvert vulnérable et incertain. L'épidémie de la Covid 19 s'est répandue partout en quelques semaines sans que nous y soyons préparés. Affectant l'ensemble de la population mondiale, cette crise a rappelé l'universalité de la condition humaine, mais aussi la vulnérabilité de chacune de nos existences : l'humain relié à tous ses semblables par-delà les frontières, mais toujours seul face à la question du sens de la vie et de la mort...

Nos vies ont soudain rétréci, confinées entre quelques murs. Du jour au lendemain, nos habitudes ont volé en éclat, nos certitudes ont été balayées, nos repères ont disparu. Beaucoup se sont retrouvés condamnés à la solitude, à l'angoisse, à la maladie, au deuil d'un proche.

Nous n'avons pas encore le recul nécessaire pour évaluer à quel point cette crise profonde aura changé le monde, au plan social, économique, politique et spirituel. Mais certains faits sont déjà là : d'après la Banque Mondiale, l'explosion de la pauvreté sur la planète a été sans précédent en 2020, avec près de 120 millions de personnes tombées dans l'extrême pauvreté suite à la pandémie, alors que ce chiffre n'avait cessé de reculer depuis 1999 !

Dans notre pays, la prévisible montée du chômage, la multiplication des pathologies de santé mentale, les ruptures scolaires, l'augmentation dramatique des violences intrafamiliales, et tant d'autres signes inquiétants nous alertent. Et si la fermeture des frontières avait temporairement freiné les flux migratoires, gageons qu'ils reprendront plus fort que jamais dès que ce sera possible.

Mais nous avons aussi beaucoup appris en 2020, inventé de nouvelles façons de vivre, de travailler, d'être solidaires, de garder le lien. Nous avons redécouvert le devoir de l'Etat de nous protéger, nous avons interrogé nos priorités, et fréquemment débattu de questions éthiques comme la liberté, la responsabilité ou la solidarité.

Osons espérer que la sobriété imposée nous aura inspiré et nous conduira demain vers une plus grande conscience de nos limites ?



Plus que jamais, le rôle des associations s'est révélé indispensable pour accueillir, soigner et accompagner les plus fragiles, mais aussi pour rassembler leurs voix et interpeller les décideurs. En temps de crise, les valeurs de justice et de fraternité portées par la Fédération de l'Entraide Protestante et par ses membres sont incontournables. La culture du débat et la complémentarité des regards, comme l'expérience de terrain et l'engagement citoyen, sont des leviers précieux favorisant la résilience au sein de la société.

Acteurs de première ligne, les adhérents de la FEP se sont mobilisés dès les premiers jours de la pandémie avec un courage et un sens de la solidarité qu'il faut saluer. Les entraides et centres sociaux ont poursuivi leur action de proximité malgré l'ampleur des demandes et le départ forcé de nombreux bénévoles. Les institutions médico-sociales se sont organisées pour assurer leur mission tout en protégeant au mieux les résidents et le personnel, souvent en l'absence de moyens et de directives claires. Les établissements sanitaires ont annulé leurs plannings et ouvert leurs portes pour partager l'effort des hôpitaux publics.

Les collectivités territoriales et les services de l'Etat ont pris conscience du besoin de s'appuyer davantage sur les associations pour faire face aux urgences nées de la pandémie. Ils les ont invitées à collaborer plus régulièrement. La FEP a participé à ce travail de concertation et d'interpellation hebdomadaire auprès du ministère de la Santé et la Solidarité. Cela nous a permis de faire remonter les difficultés émanant du terrain, et par exemple de négocier une subvention exceptionnelle de 250 000 € qui fut intégralement reversée aux adhérents engagés dans l'aide alimentaire.

En interne, la Fédération s'est efforcée plus que jamais d'être au service de ses membres, proposant des lieux de dialogue, de partage et d'analyse qui replacent les valeurs et le sens au cœur de la réflexion.

Elle a initié de nombreuses actions pour les accompagner et les soutenir au cœur de la tourmente : cela s'est traduit par exemple par la mise en place d'une plateforme mutualisée d'achats d'équipements de protection, à laquelle 80 associations ont fait appel, par la redistribution de dons de gels et de masques, mais également à travers l'organisation de groupes de parole offerts aux adhérents, par la publication de la newsletter Infoprep, ou la mise en œuvre de réunions hebdomadaires puis mensuelles des Entraides en ligne.

Le démarrage des Cercles thématiques Accueil de l'étranger, Enfance Jeunesse et Personnes âgées et de la Coordination des centres de vacances a permis d'échanger, de construire des projets communs et de porter un plaidoyer...

La Boussole, une publication hebdomadaire, que j'espère que vous recevez tous, a été lancée dès les premiers jours de confinement, offrant chaque semaine un message de soutien éthique et spirituel à partir d'une question d'actualité vécue au sein des établissements de nos membres.

En parallèle, l'accueil de familles réfugiées par le biais des couloirs humanitaires s'est poursuivi courageusement, parfois dans des conditions épiques, avec l'arrivée de convois en pleine nuit dans les couloirs déserts de l'aéroport de Roissy...

Enfin, l'équipe s'est renouvelée et étoffée, un travail collégial a conduit à repenser notre stratégie de communication et le conseil d'administration s'est positionné pour développer de nouvelles ressources financières.



Aujourd'hui, la crise est loin d'être terminée et nous sommes conscients que de nombreuses questions restent ouvertes. Elles continuent de nous inquiéter, ainsi que nos membres : le creusement des inégalités, la prise en compte des « invisibles » qui n'ont accès à aucun dispositif d'aide sociale, la détresse des jeunes qui ont subi la pandémie de plein fouet, le manque de reconnaissance des métiers du social et du médico-social, la place donnée aux anciens dans une société où l'âgisme se développe dangereusement, les enjeux de développement durable, l'errance interminable des étrangers sans papier, la crise de l'hébergement et du logement qui bloque les parcours de vie et laisse des milliers de personnes à la rue...

Pour faire face à ces défis, encore amplifiés par l'année particulière que nous venons de vivre, il nous faut à présent regarder devant nous.

Fidèles à notre mission fédérative, nous continuerons d'agir pour l'inclusion et de construire la fraternité, en rassemblant nos adhérents, en animant notre réseau et en portant la voix des plus vulnérables.

Les principales orientations pour 2021 se dessinent déjà :

Nous serons particulièrement attentifs aux besoins et à la dynamique des régions.

Nous approfondirons la réflexion au service des différents publics accueillis par nos membres, en particulier à travers les Cercles thématiques, et toujours dans le souci de donner la parole, d'encourager la démocratie participative et de permettre à chacun d'être acteur de sa propre vie.

La cellule « SPI » récemment constituée proposera des projets pour interroger et nourrir l'ancrage protestant de nos membres.

La dimension d'interpellation et de plaidoyer sera renforcée, en nous appuyant sur des contacts plus resserrés avec nos partenaires.

Enfin, l'organisation du travail au sein de l'équipe sera repensée à la lumière du fort développement des activités et dans la perspective du départ de notre secrétaire général, Jean Fontanieu, annoncé pour 2022.

La solidarité est au cœur de la vocation de la FEP.

Et dans le mot solidaire, il y a « solide ».

Nous recherchons cet équilibre entre solidité et disponibilité, entre responsabilité et humanité. Conscients de nos fragilités et de nos limites, mais aussi de l'exigence qui va de pair avec notre mission, il s'agit chaque jour de construire notre action avec conviction, mais en restants ouverts à l'inattendu, attentifs à l'appel de notre prochain et confiants dans le Seigneur, qui est l'ancrage et le guide de tous nos projets.

14 Juin 2021, Isabelle Richard, Présidente de la FEP